

Rimbaud, *Cahiers de Douai*. « Vénus Anadyomène » – Explication linéaire

Éléments pour l'introduction

Accroche : Aux origines du monde, selon les Grecs anciens : Gaïa la terre est fécondée par Ouranos, le ciel. L'écume des eaux (aphros en grec ancien), donne naissance à Aphrodite, déesse de l'amour et de la beauté (Vénus en latin). En Histoire de l'art, Vénus anadyomène (émergeant des eaux) est un thème privilégié (Botticelli, Le Titien, Ingres, etc.)

Situation :

- Fin XIXe siècle, Rimbaud s'inspire de Baudelaire et des naturalistes pour présenter sa propre version, parodique, de la naissance de Vénus sous la forme d'un contre blason.
- Il représente une prostituée en mouvement : sortant difficilement d'une baignoire, sous un regard peu empathique.
- Ton provocateur : décrire la décrépitude du corps, laisser entrevoir la mort, détourner les codes, surprendre et décevoir le lecteur, le choquer avec la chute.

Problématique

Comment ce portrait d'une femme émergeant d'une baignoire exprime-t-il toute la révolte d'un jeune poète à la recherche de son propre style ?

Mouvements pour une explication linéaire (Le mouvement du regard structure le poème).

- 1) Vers 1 à 4 : La tête qui émerge de la baignoire vient tout de suite interroger et contredire le titre.
- 2) Vers 5 à 10 : La description du corps en mouvement, ses différentes parties, puis une synthèse.
- 3) Vers 11 à 14 : Dans le dernier tercet, on nous invite à remarquer les détails, ce qui prépare la chute du sonnet.

Premier mouvement : vers 1 à 4 : Un portrait de femme et un décor décevants (contre – blason)

Des références à la mort :

- La « baignoire » ressemble à un « cercueil » : elle contient un cadavre, un revenant ? (Registre fantastique). La référence au cadavre en poésie fait penser à « Une Charogne » de Baudelaire et aux vanités du XVIIe siècle ou au « memento mori » (souviens-toi que tu vas mourir) de l'Antiquité.

La satire d'une société :

- La comparaison « comme » signale la présence d'un spectateur qui commente ce qu'il voit. Le client d'une prostituée ?
 - Moquerie à l'égard d'une société hypocrite et bourgeoise où la prostitution est répandue. (Cacher les défauts « pommader ... ravauder »). Cette absence d'empathie a un rôle accusateur : chaque détail dénonce l'inhumanité de cette société.

Des couleurs ternes :

- Première couleur, le vert : moisissure ? « Fer blanc » devenu « vert » : matière dévorée par la rouille.

- L'adjectif « vieille baignoire » confirme la vétusté de l'ustensile. « vieille » : hypallage (détéint sur ce qui l'entoure et notamment la femme). Les « cheveux bruns » viennent contredire le tableau attendu d'une vénus blonde.

Des attentes déçues :

Le mot « cercueil » désigne finalement « une vieille baignoire » au troisième vers. On est progressivement détrompés. Le coquillage de Vénus est devenu une baignoire en fer-blanc.

- On peut déployer l'analogie : l'écume est devenue pommade. Le verbe « émerger » reprend la traduction du terme grec du titre « anadyomène ».

Des marques de subjectivité

- Indice du regard d'un personnage qui assiste à la scène, le seul verbe conjugué du quatrain « émerge » est au présent d'énonciation, se déroule au moment où on parle.
- Le mouvement n'est pas défini par un adverbe « lentement », mais par adjectif qui qualifie cette « tête ». Les deux adjectifs apposés « lente et bête », par synecdoque (la partie désigne le tout), peuvent aussi bien désigner la femme elle-même.

Un jugement dépréciatif

- Rime signifiante « tête ... bête » : normalement la tête est du côté de l'intelligence, le corps du côté de la bestialité. Connotations : la lenteur du mouvement est aussi une lenteur de l'esprit « bête ».
- On passe d'une déesse « Vénus » à une « femme » puis à une « bête ».
- Absence d'empathie, les seuls traits du visage sont des « déficits » avec le préfixe « dé- ».

Des soins dérisoires :

- Retour de cette sonorité [dé] : « des déficits »
- Rime « pommadés // ravaudés » : les soins apportés sont dérisoires.
- Le verbe « ravauder » vocabulaire de la couture. Cela peut suggérer un assemblage de chairs mortes comme Frankenstein.

Préparer la suite du poème

- Enjambement « une tête // émerge » mouvement. « Une tête » déterminant indéfini, comme séparée du corps, sujet séparé de son verbe « émerge ». Sensation d'éléments séparés (décousus). La « lenteur » de l'émergence du corps trahit la vieillesse.

Deuxième mouvement : Un mouvement qui peine à émerger v.5 à 10 jusqu'à : « Horrible étrangement »

Un contre blason

- Dans l'ordre : le « col » puis le « dos » puis les « reins » et étrangement, on remonte vers « l'échine ».
- Genre traditionnel du blason médiéval : décrire la beauté d'une femme en commençant par les cheveux.
- Ici, on ne s'attarde pas sur les traits du visage, on passe directement au col. Énumération provocatrice.
- « Puis » revient deux fois, le mouvement est organisé spatialement et chronologiquement : c'est un mouvement.

Mise en mouvement

- L'enjambement « les larges omoplates // qui saillent » illustrent ce mouvement. Ce corps est morcelé par la syntaxe : points virgules qui séparent des subordonnées « les omoplates qui ... le dos qui ... »

Une difficulté à émerger

- Le mouvement vertical revient en arrière « rentre ... ressort ». Le préfixe « re- » indique même la répétition.
- Ces verbes de mouvement laissent place à des verbes de perception « semblent ... paraît ... »

L'horizontalité contredit la verticalité

- Les omoplates sont « larges », le dos est « court ».
- Les pluriels aussi vont plutôt dans le sens d'un mouvement horizontal « les omoplates ... les reins ».
- D'ailleurs le sujet est plutôt « les rondeurs des reins ».
- Au lieu d'avoir des rimes suivies ou croisées qui illustrent une progression, les rimes sont embrassées « -ates - or -or -ates ». Ce schéma de rimes est inhabituel dans un sonnet.

Une horreur fantastique ?

- Alors que le corps entre en mouvement, le « gris » indique plutôt la couleur d'un cadavre.
- L'adjectif « horrible » est renforcé par l'adverbe « étrangement » postposé : horreur qui relève du fantastique...
- La couleur « rouge » apparaît sous l'effort du corps ?

Des sensations pénibles

- Les adjectifs « gras et gris » forment une allitération en « GR » comme pour imiter le grincement de la baignoire sous l'action du corps qui tente d'en sortir. Allitération en R, très présente tout au long du passage.
- L'odeur et le goût sont mêlés « le tout sent un goût ». Odeur désagréable alors que c'est une scène de toilette. Synesthésie (association de deux sens qui rappelle le style de Baudelaire »

Description anatomique

- Le verbe « saillir » décrit le mouvement des omoplates. « L'échine » est une partie du corps (le bas du dos) mais aussi le nom d'un morceau de viande.
- La préposition « sous » va même décrire « sous la peau », les os et la graisse. Description anatomique.

Troisième mouvement : Focalisation sur les plus horribles détails de « on remarque surtout » v.10 à la fin.

Le tout et les détails

- Une synthèse à la fin « le tout » renvoie à « surtout » puis à « tout ce corps ». Logique analytique : le détail renvoie au tout.
- Points de suspension : la liste ne sera pas exhaustive.
- Le regard redescend aux « reins » déjà décrits plus hauts, mais cette fois avec une curiosité supplémentaire.

Les références (parodique) au Naturalisme

- Présence d'un observateur expérimentateur à travers le pronom indéfini : « On remarque ». Ce personnage s'intéresse aux « singularités » au pluriel. Terme très neutre après l'adjectif « horrible ». Le verbe impersonnel semble décrire une expérience qui se déroule selon un protocole « il faut voir à la loupe ». Le poète nous oblige à suivre son regard.

Une gravure qui a plusieurs sens

- La gravure est aussi la technique privilégiée pour les planches d'anatomie. On retrouve cette dimension naturaliste. La gravure rapproche ce portrait de la sculpture. La statuaire antique représente souvent Vénus.
- On peut imaginer que c'est un tatouage, qui se pratique dans certains milieux au XIXe siècle : marins, forçats, prostituées.

L'enterrement de Vénus ?

- Des mots gravés dans le marbre, c'est ce qu'on appelle une formule lapidaire : une pierre tombale ?
- « Clara » signifie à la fois lumineuse et illustre. Absence d'éléments pour comprendre l'histoire de cette femme, son histoire.

Mise en scène de la pointe finale

- Jeu de Rimbaud avec les traditions : le sonnet se termine traditionnellement par une pointe.
- Le tiret long indique un moment de rupture, qui prolonge en fait l'attente. Ici le sentiment esthétique sera détourné.
- Le démonstratif « tout ce corps » révèle une hypotypose (description saisissante et animée).
- Oxymore (association de termes contradictoires) « Belle hideusement ». Cela intrigue le lecteur.
- Révélation sur les cinq dernières syllabes.

L'effet final : le contraste

Rime provocatrice « Vénus » et « anus » alliance du plus élevé au plus trivial. Effet de discordance.

« Ulcère à l'anus » : symptôme signe de syphilis, maladie vénérienne, confirme qu'il s'agit d'une prostituée.

Jeu avec l'étymologie « anadyomène » : « άνα » en grec ancien, exprime un mouvement ascendant, alors que «ana » en latin désigne plutôt un anneau, quelque chose de circulaire.

Conclusion

Bilan : Dans ce poème, Rimbaud nous présente un tableau en mouvement. Sous le regard d'un client anonyme, une prostituée émerge d'une vieille baignoire. La vénus est laide, les détails sont accablants.

Tout au long du poème, le lecteur malmené reconnaît des codes traditionnels variés allant des vanités au blason médiéval. Ces codes sont mêlés à une horreur pratiquement fantastique, et aux détails anatomiques dignes d'un traité de médecine.

La provocation de Rimbaud démontre aussi une grande attention aux idées qui traversent les arts en cette fin de XIXe siècle. Les artistes revendiquent le droit de parler de tout, l'idéal laisse place à la déception du réel. Sur le plan politique Rimbaud s'oppose aux valeurs bourgeoises du second empire et critique l'hypocrisie de cette société.